

Annexe VI
Le VOLEREAU

PLAISIRS D'ÉCRIRE
Atelier II

CONTE-FABLE
(Extrait tiré de *Le Grand Cerf-Volant*)

de Gilles VIGNEAULT

Il était une fois, dans un petit bois de bouleaux et de trembles, un petit castor honnête qui s'exerçait à construire sa digue personnelle et sa maison d'hiver aux frais des arbres jeunes et d'un ruisseau qui passait là. On était en automne et tout était rousseur. Jusqu'au soleil qui mélangeait de l'or pâle à sa lumière. Sur la rivière toute proche, la digue des parents était prête et le petit castor dont je parle n'avait rien à faire que de jouer. Mais jouer pour jouer n'est pas longtemps intéressant. Tandis que jouer au travail, jouer à faire semblant de ne pas avoir le temps de jouer, voilà le beau jeu quand on a hâte d'être grand. Pour un castor qui sait jouer, le jeu, c'est la digue. Donc, il coupait les trembles jeunes en petits billots pointus des deux bouts et les piquait laborieusement dans la glaise entassée à grand-peine au milieu du ruisseau.

Soudain, au beau milieu de ses travaux, un nuage passa devant le soleil, et l'ombre enveloppa le jeune bâtisseur. Mais ce n'est pas un nuage. Par la loutre, qui sait toutes choses, c'est un oiseau.

– Je suis l'aigle.

L'ombre était immense maintenant et recouvrait la digue.

– Tu es un petit travailleur. Je te fais peur. Je remonte.

[...]

DEUXIÈME RONDE DES CAHIERS À RELAIS

BIENVENUE aux récidivistes de l'écriture collective !







Le deuxième échange de cahiers à relais répond aux mêmes règles de base que celles du premier : pour chacune des formules, des instructions de départ, de suivi et d'arrivée différents.

Les habitués trouveront les genres littéraires proposés plus spécifiques, donc plus pointus ou exigeants. À première vue, certains sembleront impraticables ou presque... Mais que deviendraient l'intérêt et le plaisir si le jeu ne proposait pas de nouveaux défis...?!

Les textes fournis aux participants à titre d'exemples ont été retenus fort subjectivement par l'animatrice de *Plaisirs d'écrire - Atelier II*. Ils sont offerts pour guider la démarche d'écriture (ou de mise en page) individuelle : « Le genre de cette formule de cahier ne vous est pas familier ? En voici donc un exemple parmi tant d'autres... » La créativité de chacun aura tôt fait d'en dépasser les bornes...!

IMPORTANT : Lors d'une session d'ateliers, chacun est libre de se joindre, ou non, à la ronde de cahiers. De plus, un cahier peut être retiré de la ronde des échanges ; il suffit alors d'en aviser l'animatrice et les autres participants.

Il y a six autres formules de *cahiers à relais* et pour chacune, un document à lire sur le site de www.plaisirsdecrire.info :

-  En chœur L' **ANTI-RÉTRO** - Courte histoire de science-fiction
-  Solo Le **BADAUD** - Mini-nouvelles ou récits brefs
-  En chœur L' **ESCROC** - Court récit policier
-  En chœur Le **RIDEAU** - Courte oeuvre dramatique
-  Solo Le **RIGOLO** - Lexique ou encyclopédie humoristique
-  En chœur Le **VOLEREAU** - Conte, fable ou légende court(e)

NOTE : Dans ce document, l'emploi du masculin pour désigner des personnes n'a d'autres fins que celle d'alléger le texte.

L'ANTI-RÉTRO

Type de cahier : Courte histoire de science-fiction
Production : . En chœur, donc respecter le style et l'histoire de départ
. Minimum 1 page - maximum 3 pages

NOTE : SVP ne pas dépasser le maximum de pages autorisé afin de bien ficeler ce bref récit.

Genre d'écrit : Récit se déroulant « demain » dans un avenir aujourd'hui inconnu

Caractéristiques de la science-fiction (∞)

1. Chronique de la vie ordinaire future, telle qu'elle sera possible grâce aux progrès de la science et des nouvelles technologies
2. Élargissement des frontières du monde exploré avec le développement des communications et la recherche aérospatiale
3. Environnement « revu et corrigé » par les architectes et visionnaires de l'avenir, sous l'influence des écologistes et autres réformistes
4. Codes (familial, social, religieux, culturel et politique) hybrides et reprogrammés suivant l'adaptation des communautés humaines à une planète nouvelle ou dans un univers en perpétuelle évolution

∞ Le possible plausible (ANTICIPATION) ou l'invention illimitée (SCIENCE-FICTION), la nouvelle épopée humaine (*HEROIC FANTASY*) ou les mondes parallèles invisibles (FANTASTIQUE) : tout est à explorer selon la vision personnelle de l'auteur

Première étape : Débuter un ANTI-RÉTRO

Commencer à raconter l'histoire de quelque(s) personnage(s) dans un milieu de vie inhabituel pour notre époque, et le(s) confronter à des circonstances qui les bousculent, les déroutent ou les surprennent au détour de leur routine quotidienne.

Deuxième étape et les suivantes : Poursuivre un ANTI-RÉTRO

Écrire le prochain épisode de l'histoire en cours en contribuant aux jeux du hasard heureux ou malheureux qui la propulsent ailleurs, autrement ou plus loin...

Dernière étape : Donner une conclusion à L'ANTI-RÉTRO

À la neuvième semaine, le propriétaire reprend son *Anti-Rétro* pour imaginer une fin plausible à son histoire prolongée par ses collaborateurs.

Le VOLEREAU

Type de cahier : Conte, fable ou légende court(e)
Production : . En chœur, donc respecter le style et l'histoire de départ
. Minimum 1 page - maximum 3 pages

NOTE : SVP ne pas dépasser le maximum de pages autorisé afin de bien ficeler ce bref récit.

Genre d'écrit : Court récit faisant appel au merveilleux, à la morale ou à l'histoire

Caractéristiques du CONTE

1. Récit de faits ou d'aventures fictifs, dont le but est de distraire de la vie ordinaire en y mêlant l'esprit d'invention et le merveilleux
2. Tout est bien qui finit bien après les dures épreuves d'un conte, grâce à la magie de quelque objet ou grâce aux pouvoirs d'allié(s) inattendu(s)

... de la FABLE

1. Petit récit dont les personnages sont souvent des animaux, qui cherche à illustrer un précepte, une règle de conduite, une morale facilement identifiable et praticable dans la vie de tous les jours.
2. La « morale » de cette historiette pique le point final d'une fable qui n'est qu'une illustration de nos ridicules travers humains.

... de la LÉGENDE

1. Récit populaire traditionnel relatant de célèbres faits ou personnages qui ont marqué l'opinion publique, en les biaisant ou en les amplifiant pour attirer l'attention.
2. La démesure, les soulèvements populaires et l'incontournable bonne fortune au creux de la légende amplifient le souvenir du passé pour des siècles à venir.

Première étape : Débuter un VOLEREAU

Choisir son héros ou son héroïne et commencer à raconter l'aventure et les rencontres vers lesquels il ou elle s'envole inévitablement.

Deuxième étape et les suivantes : Poursuivre un VOLEREAU

Continuer le conte, la fable ou la légende déjà en cours en y décrivant les obstacles ou les merveilles, bonnes ou mauvaises, qui attendent les personnages sur la route de leur destin.

Dernière étape : Donner une conclusion au VOLEREAU

À la neuvième semaine, le propriétaire reprend son *Volereau* pour imaginer une fin plausible à son conte, sa fable ou sa légence prolongée(e) par ses collaborateurs.

Annexe V
Exemple 2
Le RIGOLO

Annexe I
L'ANTI-RÉTRO

PETIT FICTIONNAIRE ILLUSTRÉ
(Extraits)

d'Alain FINKIELKRAUT

ÉLÉPHANTÔME

Pachyderme serviable qui se recouvre d'un long drap blanc pour effrayer l'un de ses compagnons et le guérir de son hoquet.

ÉPOUSETOUFLER

Étonner sa femme par un regain inattendu d'appétit sexuel.

INTÉRIMARRE

Bouffée de lassitude provoquée par un travail régulier ou un chômage monotone.

JADISPONIBLE

Curieux du temps passé, ouvert à toutes les suggestions, toutes les séductions de la mémoire.

SILENCIEL

Mutisme obstiné de Dieu.

TOURISTE

Voyageur parti à l'aventure, et auquel il n'est absolument rien arrivé.

TRAGI-COMÉDON

Point noir tellement gros qu'il fait loucher son propriétaire et lui donne les larmes aux yeux.

MONSIEUR OLIER DEVIENT MINISTRE

(Extrait)

de Daniel SERNINE

Ministre ! Jean-Christophe Olier, ministre.

Il arrive à y croire, et facilement : il a si souvent exercé son imagination à ce propos. Il jubilerait tout haut, s'il était seul dans la voiture.

Québec, dans quelques heures. Plusieurs heures, en fait : il doit attendre le départ d'un vol régulier, puis faire escale à La Tuque et attendre dans une aérogare minable la correspondance pour Québec. Seuls le premier ministre et ses principaux ministres ont droit au jet gouvernemental, qui n'est pas de toute première fraîcheur. Les autres, les jeunes ministres comme Olier, en limousine ! Ces limousines de taille intermédiaire, à roues, oui, des automobiles, tandis que les cadres d'entreprises se balladent en vélix, un mètre au-dessus du sol.

Quelle misère ! Il fallait bien cette nomination pour lui faire sentir, avec une acuité renouvelée, les aspects étriqués de la carrière politique. L'État n'a plus d'argent, il doit donner l'exemple de la parcimonie – de la ladrerie, songe Olier. Quand son oncle était ministre – cela ne remonte quand même pas à un siècle : le milieu des années soixante-dix – les dépenses n'avaient pas de limites.

[...]

Le BADAUD

Type de cahier : Recueil de nouvelles ou récits brefs
Production : . Solo, chaque auteur selon son inspiration à l'intérieur du thème
. Minimum 1 page - maximum 5 pages
NOTE : Un recueil se développe autour d'un thème général illustré par chacune des nouvelles.

Genre d'écrit : Courtes histoires de construction dramatique

Caractéristiques de la nouvelle

1. Temps concentré (capsule d'une heure, une journée, une semaine ou un mois dans la vie du personnage principal)
2. Polyvalence narrative (points de vue variés, sources diverses, multiples approches ou contextes, cherchant à « faire vrai »)
3. Inspiré d'une anecdote, d'un incident, d'un entrefilet dans le journal, d'un détail curieux, d'un rêve, d'une énigme, d'une larme, d'un sourire...
4. Choisit souvent de raconter l'évolution intérieure du personnage principal confronté à l'inhabituel ou l'inattendu
5. Mots, phrases et paragraphes, images et situations chargés de signification
6. Atmosphère et structure élaborée minutieusement jusqu'au dénouement, presque toujours et de préférence imprévu ou imprévisible

L'art de la nouvelle, c'est l'art du clin d'oeil au lecteur, du grain de poussière à l'origine d'un tremblement de terre, de la goutte d'eau qui fait déborder le vase...

Première étape : Débuter un BADAUD

En quelques pages, autour d'un thème large ou précis, raconter un événement particulier dans la vie d'un personnage principal, et les répercussions que cet événement entraîne en lui et autour de lui.

Deuxième étape et les suivantes : Poursuivre un BADAUD

En fonction du thème présenté dans la ou le(s) nouvelle(s) déjà contribué(e)s, écrire une autre histoire permettant d'illustrer ce genre de problème, de bouleversement ou d'épiphanie dans la vie d'un personnage de votre choix.

Dernière étape : Donner une conclusion au BADAUD

À la neuvième semaine, le propriétaire reprend son *Badaud* et complète le recueil avec un dernier récit développé autour du thème de départ.

Annexe V
Exemple 1
Le RIGOLO

DICTIONNAIRE DES MOTS TORDUS

(Extraits)

de PEF

BOA

Serpent qu'on coupe en morceaux, puis qu'on fait sécher pour faire de bons feux de cheminée pendant l'hiver.

BRUITS

Poussent dans les arbres. Quand les arbres ne sont pas arrosés, ils donnent des bruits secs.

DRAGON-RESTAURANT

Animal fabuleux se déplaçant bruyamment sur un chemin de fer. Les dragons de voyageurs se nourrissent de gens qu'ils avalent et recrachent plus loin.

FILLES

Petites boules de terre ou en verre qu'on lance les unes contre les autres pour les gagner ou les perdre. Ce sont les garçons qui jouent le plus aux filles. Ils sont très fiers d'avoir un gros sac de filles.

IVRE

À l'école ou à la maison, dès qu'un enfant se penche sur un livre, on dit qu'il est ivre de lecture, ivre d'histoire ou ivre de mathématiques.

L'ARBRE À LUNETTES DE SOLEIL (Suite)
de Jean-Paul DAOUST

tenir comme entre deux serres des vitres d'un noir absolu. À la loupe elle scrute les vitres des autres : elle peut voir à travers; mais celles-ci elle n'y voit rien. D'un mystère total. Elle caresse de l'index la monture. L'arbre semble frissonner. Elle retire son doigt et reste songeuse. Elle n'a jamais vu une telle paire de lunettes de soleil. Elle hésite. Mais elle les veut. Pourtant un drôle de sentiment la tenaille. Elle a peur. Mais elle se ressaisit et arrache d'un coup sec les lunettes. L'arbre émet comme une plainte. Il semble avoir un soubresaut.

Mais elle les contemple dans sa main : elles sont magnifiques ! En tremblant elle les enfile dans son visage. La lumière aussitôt s'estompe. L'angoisse la saisit. Elle veut à tout prix les enlever mais elle n'y parvient pas. Les lunettes semblent creuser ses yeux, s'installer pour de bon dans ses orbites. Elle crie en s'arrachant la peau. Ses paupières sont en feu. Criblée de douleur, sans savoir où elle va, elle tombe dans l'arbre à souvenirs qui s'enroule autour d'elle. Sous l'impact d'atroces souffrances elle perd conscience.

Quand elle revient à elle, il fait noir. Elle ne souffre presque plus. Mais Marie comprend : elle est maintenant aveugle.

Suite de *LES HORREURS DE LA GUERRE* de Georges PÉREC

ACTE TROIS

LE SERVEUR DU MESS

(toujours affligé d'un défaut de prononciation)
(se frottant les mains à l'idée du profit qu'il va tirer de la bibition de son supérieur hiérarchique)

— Six grès que z'ai !

Mais, tout rond qu'il soit, le Capitaine Vainqueur sait très bien combien de grès il a bu, ou, en tout cas, combien il va en payer.

LE CAPITAINE VAINQUEUR

— Deux !

Puis il roule sous la table tandis que, piteux, le Serveur du Mess (affligé d'un défaut de prononciation) retourne à ses verres. Le rideau tombe.

FIN DE L'ACTE TROIS ET DERNIER

Le RIGOLO

- Type de cahier :** Lexique ou encyclopédie humoristique
- Production :**
- . Solo, chaque auteur selon son inspiration du moment
 - . Minimum 5 mots - maximum 20 mots
- Genre d'écrit :** Jeu de fabrication de mots-valises ou redéfinition de mots usuels

Caractéristiques de la combinaison « humour » et « dictionnaire »

1. Rubriques pêle-mêle, par ordre alphabétique ou par catégorie de « rire »
2. Grande liberté d'approche : absurde, moquerie, confusion, invention, caricature, etc.
3. Définitions permettant de comprendre les concepts ou d'identifier les sujets sous des angles détonnants et farceurs
4. Explications pour amplifier ou désamorcer les forces ou les faiblesses des termes sélectionnés ou concoctés
5. Recours systématique au pittoresque et au farfelu pour épicer le vocabulaire
6. Ton blagueur pour un terme sérieux et fondamental, ton extrêmement sérieux pour un mot un peu fou
7. Montage inattendu de symboles et de clichés hors normes
8. Détournement de sens, maniement du calembour et autres pétards ou malentendus

Première étape : Débuter un RIGOLO

Dans le simple but de (se) divertir, sélectionner de 5 à 20 mots de sa fabrication ou de son vocabulaire personnel, et en donner une joyeuse définition ou une explication saugrenue, ingénieuse, un peu féroce ou même un peu tordue.

Deuxième étape et les suivantes : Poursuivre un RIGOLO

Ajouter sa petite collection de termes plus ou moins drolatiques, avec leur définition à l'avenant.

Dernière étape : Donner une conclusion au RIGOLO

À la neuvième semaine, le propriétaire reprend son *Rigolo* et complète le lexique alimenté par ses collaborateurs, avec quelques autres trouvailles humoristiques.

L'ARBRE À LUNETTES DE SOLEIL

de Jean-Paul DAOUST

Marie regarde son arbre à lunettes de soleil importé en contrebande de Mai Mai. Ces lunettes qui repoussent le soleil abondent dans l'arbre dès les premières minutes du mois de mai. Seulement elle hésite, en ce premier du mois, à arracher les lunettes qu'elle désire : une monture de cristal qui encercle deux diamants noirs. Mais comme ils brillent sur la branche du haut ! Il y en a bien d'autres qui pendent mais c'est celles-là qu'elle veut.

À côté, sur le rebord de sa fenêtre de chambre, il y a le petit arbre à bijoux, de la grosseur d'un bonsaï, volé pour elle par un admirateur italien. Des grappes de rubis, de diamants, d'émeraudes, de topazes, de saphirs s'affrontent au soleil du midi. Sur la table de chevet, près du célèbre lit d'eau, trône son favori : l'arbre à rouge à lèvres. Elle s'en approche en fermant les yeux. C'est la consigne. Sinon les yeux ouverts, il se méfie, se recroqueville. Aussitôt un arôme délicat glisse sur ses lèvres. Elle va se regarder dans l'arbre aux miroirs de l'autre côté du lit. L'arbre à rouge à lèvres lui a incrusté un rose fuchsia qui lui fait une bouche de coucher de soleil, follement pathétique, qui met d'autant plus en valeur ses yeux lilas.

Elle frôle en revenant vers la fenêtre l'arbre à souvenirs qui gît aux pieds du lit. De grandes branches grises d'où serpentent des fils d'argent terni. Elle n'aime pas cet arbre, même si elle le trouve touchant. Un amant éconduit le lui a donné en cadeau d'adieu. Elle revient à l'arbre aux lunettes de soleil et observe cette fabuleuse monture de cristal qui la fascine, qui semble

C'EST LA STRANGULATION QUE JE DÉSIRE

de Louise BLOUIN

Elle avait toujours eu peur de vivre depuis vingt ans. Sa décision était donc irrémédiable. Le disque de Kraftwerk s'était éteint en même temps que sa lecture du manuscrit de poèmes qu'elle recevait inlassablement depuis près de dix ans.

Dans son cartable Dior, elle mit son recueil inédit et un roman italien puis, vêtue d'un tailleur impeccable bon chic bon genre, elle sortit de l'appartement, se ravisa et rajouta à son sac ses chaussons de ballerine. Elle se rendit au vieux port, près de l'horloge désaffectée et sans aiguilles. Elle se glisserait dans l'eau fraîche, entourée de goélands gourmands. Elle disparaîtrait ainsi, chaussée de satin rose. Vingt ans qu'elle n'avait pas fait de pointes ! Pourquoi noyer également son livre inédit que tous lui réclamaient ? Mais sur cette Terre, pourquoi et pour qui laisser des mots ? Volte-face. Tout ceci est dépassé et un peu trop lyrique. On n'est pas au dix-neuvième siècle et la langueur n'a plus d'adeptes.

Elle prit un taxi, se changea chez elle puis alla chez Pierre qui fêtait ses quarante ans. Elle avait enfilé une robe de soie fleurie et dégage sa chevelure, ce qui lui donna un air de bonheur et de liberté. La musique avait quelque chose de tribal avec Brian Eno sur le phono. Les corps devenaient suspects. Un homme blond à moustache, un peu en retrait, épiait, un verre à la main pendant qu'elle s'animait à défendre Béjart auprès de Louis, un metteur en scène traditionnaliste. L'interlocuteur fut surpris de sa fougue, elle si soumise, renfermée et détachée de tout.

Suite de *LES HORREURS DE LA GUERRE* de Georges PÉREC

ACTE DEUX

La scène se passe dans la cour de la caserne. Le Capitaine Vainqueur a fini par obtenir six Nonnes. Il les a mises dans une berline à destination du Pecq. Il donne ses dernières instructions au Conducteur de la Berline.

LE CAPITAINE VAINQUEUR

— ... Et les mène au Pecq !

LE CONDUCTEUR DE LA BERLINE
(faisant claquer son fouet)

— Hue !

Mais une des Nonnes tente (maladroitement) de s'échapper.

LE CAPITAINE VAINQUEUR
(l'attrapant au passage, dans un éclat de rire sardonique)

— Eh ! Restez !

Il te la refout dans la berline puis fait signe au Conducteur qu'il peut derechef y aller.

LE CONDUCTEUR DE LA BERLINE
(faisant claquer son fouet)

— Hue !

La berline s'en va au petit trot tandis que le rideau tombe.

FIN DU SECOND ACTE

Suite de *LES HORREURS DE LA GUERRE* de Georges PÉREC

ACTE UN (suite)

LE CAPITAINE VAINQUEUR

(dans un dernier appel à la bonne volonté de l'Abbesse)

— Abbesse ! Aidez !

L'ABBESSE

(d'origine auvergnate)

(toujours pas décidée à se séparer de ses filles)

— Euh...

(elle sort)

Le Capitaine Vainqueur, furibard, donne l'ordre aux soldats de fusiller les otages.

LE CAPITAINE VAINQUEUR

— Eh ! Feu !...

Les soldats tirent. S'abattent les otages. Cependant revient l'Abbesse qui paraît avoir changé d'avis.

L'ABBESSE

— J'ai...

Mais soudain elle aperçoit l'amas trucidé des otages et, parmi, elle reconnaît le corps de son amant, Joseph K. !

L'ABBESSE

(d'origine auvergnate)

— Ah ! Chi-gât K !

Elle s'évanouit.

FIN DU PREMIER ACTE

Suite de

C'EST LA STRANGULATION QUE JE DÉSIRES

de Louise BLOUIN

Pierre, le « fêté », la reluquait pendant qu'il racontait avec truculence le tournage à Mirabel d'un film policier série « B ». Le moustachu au regard de laser ramassa la canne qu'elle avait échappée en acceptant une coupe de champagne et un sandwich. Cet objet faisait tant partie d'elle que cet homme venait seulement de comprendre pourquoi elle refusait l'invitation de Pierre d'aller mettre son maillot pour nager avec les autres. Pierre tressaillit au bruit de la canne tombée et se retira brusquement. Sophie sourit à l'inconnu à la moustache, hésita puis quitta la pièce, munie de son cartable de soie.

Pierre flirtait avec Lise au bord de la piscine. Le coup de feu partit, sec, anodin et Pierre, sous le regard impuissant de Lise, tomba dans la piscine. Banal comme dans un cliché. Sophie sortit de la serre, paisible. Pierre, jaloux de sa carrière, lui avait mutilé une jambe avec une ridicule motoneige. Un accident. Il ne voulait que lui faire peur. Ce n'était pas sa carrière qu'il avait brisée, mais sa respiration. Depuis elle se sentait une zombie. Elle ne pouvait même plus lire « Grain d'aile », le conte de Paul Éluard. Rêver ne suffit pas quand on a déjà su quitter le sol sur les pointes. Elle remit l'arme dans son sac puis téléphona elle-même à la police.

Dans la serre, sur un rosier, des ballerines roses gisaient. L'inconnu à la moustache pleura beaucoup cette nuit-là.

Le RIDEAU

Annexe IV
Page 1 de 5
Le RIDEAU

Type de cahier : Courte œuvre dramatique
Production : . En chœur, donc respecter le style et l'histoire de départ
. Minimum 6 répliques - maximum 12 répliques

NOTE : SVP ne pas dépasser le maximum de répliques autorisé afin de bien ficeler cette courte pièce.

Genre d'écrit : Courte pièce de théâtre

✍ Caractéristiques d'une pièce de théâtre traditionnelle (ou classique)

DÉFINITIONS

Pièce de théâtre : suite de scènes dans lesquelles des personnages agissent et parlent - Acte : changement de lieu ou d'époque - Scène : entrée ou sortie d'un personnage - Répliques : dialogues apportant renseignements, exprimant émotions et faisant avancer l'action - Mise en scène et interprétation : gestuelle, déplacements sur le plateau, non-verbal des motivations et des états d'âme des personnages lorsque nécessaires à la compréhension de l'action

Unité de TEMPS - Tout est sur le point d'arriver ou presque, à cause du nombre d'heures limité que peut durer une pièce

Unité de LIEU - Prescrite par l'espace restreint du plateau et de la salle, et les changements de décor (Au cinéma, les « grands déploiements »)

Unité d'ACTION - Événement éprouvant auquel sont associés directement ou indirectement tous les personnages

Coup de théâtre - Retournement brutal ou rebondissement de la situation

Montée dramatique - Escalade des incidents menant à la scène finale

Dans le théâtre contemporain ou expérimental, décor ou époque absents afin de mettre la recherche intérieure des personnages en valeur.

Première étape : Débuter un RIDEAU

Établir d'abord où et quand se déroule l'action, et qui sont les personnages (peu d'alliés ou d'antagonistes pour une courte pièce). Commencer le premier acte et écrire les dialogues de la première scène...

Deuxième étape et les suivantes : Poursuivre un RIDEAU

Poursuivre l'action et les échanges des personnages en introduisant des obstacles ou des occasions entraînant les personnages à dévoiler leurs sentiments et à réagir...

Dernière étape : Donner une conclusion au RIDEAU

À la neuvième semaine, le propriétaire reprend son *Rideau* pour assurer l'apogée de la pièce et conclure avec la dernière scène.

LES HORREURS DE LA GUERRE

*Drame alphabétique en trois actes et trois tableaux
de Georges PÉREC*

PERSONNAGES

Le Capitaine Vainqueur

L'Abbesse (d'origine auvergnate)

Joseph K.

Le Conducteur de la Berline

Le Serveur du Mess (affligé d'un défaut de prononciation
et par surcroît d'incorporation récente)
Soldats, Nonnes, Otages et Chevaux

ACTE UN

La scène se passe dans la cour du couvent de H... en Transylvanie supérieure à la fin de la première Guerre Mondiale.

Le Capitaine Vainqueur a été chargé par l'État-Major de la Première Division d'Infanterie Légère de recruter des filles pour un Bordel Militaire installé au Pecq à l'usage des permissionnaires et convalescents de la Région parisienne.

Il demande à la Supérieure du couvent de lui donner ses Nonnes, la menaçant, si elle refuse, de faire fusiller quinze otages.

Quand
l'enfant
dans le jardin, le vent
n'oublie tous
ses tourments.
Quand
l'enfant
nève au
jour le prochain
le temps
s'arrête un
Court instant.
Le soleil alors résonne
de mille mots cachés.

Daniel BRUGÈS

A I M E R P O U V O I R É C R I R E

TROIS VERBES PROPOSÉS ET ANIMÉS PAR
DANIELLE LAFRANCE, ÉCRIVAIN PUBLIC
A - 17, rue Joseph-Roy
GATINEAU QC J8P 6Y2
819 893-4268
mhdanielle@yahoo.ca

Plusieurs documents d'appoint à consulter
sur www.plaisirsdecire.info